



### **Campagne GO MAD : Rencontre avec Isabelle Durant au Parlement Européen, le 25/02/2013**

La rencontre a eu lieu en présence des personnes suivantes : Isabelle Durant (Vice-Présidente du Parlement européen et eurodéputé) ; Monika Deuthier-Neumann (députée wallonne) ; Virginie Pissoort (SOS Faim) ; Carolina Cardoso (en tant que citoyenne) ; Reza Opdebeeck (assistant parlementaire) ; Erwin Schopges (MIG) ; Jonathan Peuch, (Arc2020).

Carolina a commencé par présenter plusieurs photos et messages de citoyens belges rencontrés lors de la Good Food March (2012). Elle a eu l'occasion de présenter son propre message pour l'agriculture « Diversité d'agricultures et d'alimentations respectueuses de l'Homme, la terre, la société ». Ainsi que ses souhaits de voir une distribution équitable des aides : que les aides arrivent bien aux petits agriculteurs et à l'agriculture familiale ; moins de pesticides et plus de formations pour des techniques agricoles alternatives. Virginie Pissoort a rappelé l'importance de sensibiliser les parlementaires sur les impacts de la PAC au Sud, et les possibilités d'organiser une rencontre avec les leaders paysans du Sud en juin prochain lors de l'APP qui aura lieu à Bruxelles. Elle a également souligné la campagne 2014-2015 du CNCD qui sera l'occasion de sensibiliser sur la PAC et autres sujets majeurs pour l'avenir de l'agriculture comme la spéculation sur les matières premières agricoles. Monika Deuthier-Neumann a rappelé les liens qui existent entre les eurodéputés et les partis nationaux, et les pressions qui peuvent s'exercer aux niveaux locaux et ministériels. Erwin Schopges s'est prononcé sur l'importance d'un juste prix pour les producteurs bovins et laitiers. Jonathan Peuch a rappelé l'importance des discussions directes entre les citoyens et leurs représentants, notamment au niveau européen. L'entretien s'est déroulé dans une atmosphère décontractée et technique.

Les thèmes abordés ont été ceux de la PAC en général, des conditions de la production, de la distribution de l'argent public, du budget européen, de la traçabilité des produits et de leur évaluation, des liens entre échelons locaux et européens, de la position de la Belgique au Conseil européen, de l'importance de renforcer la présence citoyenne aux niveaux des politiques européennes.

Isabelle Durant s'est déclarée (notamment !) en faveur de :

- Prix rémunérateur pour les producteurs, dont plafonnement des aides
- Respect de normes environnementales et sociales élevées chez les producteurs
- Pour une PAC écologique et locale en général, orientée vers une redistribution de l'argent public en faveur des petites exploitations
- L'élargissement des questions posées par la PAC à une série d'autres : abeille, pêche, etc.

Elle invite à :

- Ne pas se focaliser sur les consommateurs en oubliant les producteurs et inversement mais continuer à construire des revendications communes
- Comprendre les manquements des traçabilités dans l'alimentation (affaire Findus) comme une fraude causée par une pression permanente sur les prix de la viande, dont la logique est héritée des principes du marché européen, disproportionné et difficilement contrôlable
- Chercher une majorité au niveau du parlement européen sur les questions de la PAC mais aussi sur le budget. Le budget tel qu'il est proposé actuellement n'est pas acceptable pour les Verts.

Moments marquants :

- Discussion sur la thématique de la viande de cheval dans les lasagnes : problématique la de fraude, moins du contrôle. Le système industriel en lui-même pose problème, à cause du profit à tout prix et du nombre d'intermédiaire impliqué dans la chaîne alimentaire. Prendre des événements médiatiques de ce type pour relancer le débat sur une agriculture saine pour la société, qui relie consommateurs et producteurs. Mais le risque est que le débat se limite au contrôle du système actuel, sans en remettre en compte les fondements
- Entretenir le lien consommateur – agriculteur. Il faut conscientiser le consommateur que l'alimentation représente sa santé mais aussi les familles d'agriculteurs à l'autre bout de la chaîne. Penser en termes de consommation, c'est privilégier une approche par les prix qui pressurise les producteurs.
- Comment renforcer le lien eurodéputé – citoyen ? Actions, campagnes, importance d'agir aussi auprès des conseils des ministres. En Belgique, il est nécessaire et important de trouver une position nationale lors des négociations européennes. Mais les débats sont bloqués à cause des désaccords régionaux.
- Au niveau belge, l'importance d'avoir une position politique au Conseil, or l'agriculture étant une compétence fédérale, et les francophones et néerlandophones étant souvent en désaccord, la Belgique ne prend pas position au niveau européen. Cela doit changer, et les élections de 2014 sont l'occasion de mettre le sujet sur la table.
- Les aides directes doivent servir à soutenir l'agriculture paysanne, et non ceux qui n'en ont pas besoin. Ainsi, le plafonnement des aides à 100 000 euros par exploitation permettrait de rendre l'argent disponible pour les plus petits producteurs. Au lieu de cela, la COMAGRI a plaidé pour un plafonnement à 300 000 euros, ce qui devient quasi-insignifiant (ne concerne d'une seule ferme en Belgique...).
- Qu'est-il encore possible de faire ? Quelles stratégies adopter ? Nous pouvons nous mobiliser pour le vote du budget, autant sur le contenu (où va l'argent ?) que sur le volume (stable voire en baisse). L'argent public ne doit pas aller dans les poches de l'agro-business. Isabelle Durant et les Verts voteront contre le budget tel qu'il est proposé actuellement. Si le vote du budget est repoussé, il pourra être négocié par le nouveau parlement qui sera élu l'année prochaine. De plus, le budget de la CAP restera comme il est pour 2014, au moins...
- Il faut impérativement sensibiliser davantage les parlementaires européens du côté néerlandophone !

Et... rendez-vous le 12 mars !